

Lettre d'information n°37 - Décembre 2004

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : sfes@chez.com D'autres informations sont disponibles sur notre site Internet <http://www.chez.com/sfes>

Nous vous souhaitons de très heureuses fêtes de fin d'année

CONFERENCES

Les carrières et la construction

Paul Benoit et Marc Viré

Le séminaire se tiendra le mercredi de 17 h 30 à 19 h 30, toujours en salle 106, au Centre d'Etudes Historiques et Juridiques (Paris I)- LAMOP - Malher ; contact : Marc Viré, 30 rue Vauquelin, 75005 PARIS. It : 01. 43.31.89.12 - 06.80.99.05.61

6 octobre 2004, Introduction à l'histoire des techniques d'extraction, tableau géologique (MV et JPG)

20 octobre, Les carrières antiques (Jean-Claude Bessac)

10 novembre, Les carrières médiévales et le procédé par piliers tournés (Marc Viré)

24 novembre, Les carrières modernes autour de Paris, par hagues et bourrages (M. Viré et A. Guini)

8 décembre, Les carrières du Jurassiques de l'Auxerrois et du Tonnerrois (Cédric Roms)

22 décembre, Les carrières de sarcophage de Doué-la-Fontaine (Michel Cousin)

5 janvier 2005, Matériaux de construction de l'Egypte pharaonique (Myriam Wissa)

19 janvier, Les matériaux du château de Montargis (Fred Pécoud)

2 février, Les matériaux de construction de l'Hôtel Crillon à Paris (Isabelle François)

16 février, Les carrières de meules (Alain Belmont)

2 mars, L'Hôtel de Bourgogne et la Tour Jean-Sans-Peur à Paris (Agnès Lavoye et Marc Viré)

16 mars, Observations en cours (MV, JPG etc) 30 mars, Observations en cours (MV, JPG etc) 20 avril, Observations en cours (MV, JPG etc)

4 mai, Observations en cours (MV, JPG etc)

18 mai, Bilan et perspectives d'études (Marc Viré et Paul Benoit)

PUBLICATIONS

Le chemin des Dames : la caverne du Dragon

Ouvrage de Malinowsky paru chez YSEC Éditions dans la Collection Un jour de la grande guerre , 2004

Lorsque le front se stabilise au nord de l'Aisne, en septembre 1914, les Allemands s'installent sur les hauteurs, le long du Chemin des Dames. Les premiers combats, à l'automne 1914, y sont d'une rare âpreté et le secteur de la ferme d'Hurtebise devient ainsi l'un des plus difficiles de tout le front.

Les 25 et 26 janvier 1915, les Allemands lancent une attaque et s'emparent de la grotte du Dragon, l'une des positions françaises les plus importantes. Ils

vont s'y maintenir plus de deux ans.
Lors de l'offensive Nivelles sur le Chemin des Dames, en avril 1917, plusieurs assauts échouent devant la caverne, qui est finalement enlevée le 25 juin. En mai 1918, l'offensive allemande s'empare du Chemin des Dames sur toute sa longueur. Cet ouvrage relate les péripéties des combats grâce à de très nombreux témoignages et des photographies inédites.
Environ 140 illustrations. Format 16 x 24cm - 240 pages - Prix : 24 Euros

Anciennes mines et carrières de Savoie. Hier et aujourd'hui
Ouvrage de Robert Durand, président du Comité Départemental de Spéléologie à paraître chez Cleopas sprl.

Format 23x29 cm à la française, 256 pages en quadrichromie, couverture cartonnée, plus de 350 illustrations et documents.
La première partie appréhende les mines sous leur angle historique, social, géologique, ... La seconde décrit la route des mines partant du Rhône jusqu'à la frontière italienne. 31 mines y sont décrites en profondeur.
Commande chez CLEOPAS sprl 574 Rue de Chantabord 73000 Chambéry Tel 04 79 69 66 30 Fax 04 79 69 66 41

BARGE H. (dir.) Archéologie minière en Provence-Alpes-Côte d'Azur de la Préhistoire à nos jours, Bilan de dix années de recherches, (actes des Rencontres de Châteaudouble, 18 janvier 2001), 2004, 343 p., nbr. ill. coul. 25,00 €
L'archéologie minière cherche, à partir des traces laissées sur le terrain par des activités passées, à reconstituer l'Histoire en confrontant ces témoins matériels aux documents écrits qui leur sont le plus possible contemporains. Cette recherche historique se double d'une perspective de conservation et de mise en valeur du patrimoine minier, visant à inscrire cette activité défunte dans les mémoires. Articulé en 4 parties principales - bilan, méthodologie, juridiction et mise en sécurité et enfin valorisation des sites (notamment accès au public), cet ouvrage intéressera en premier lieu le monde de la mine, mais il passionnera aussi un public curieux du patrimoine industriel et de l'histoire qui s'y rattache.

LEWIS-WILLIAMS D. L'esprit dans la grotte. La conscience et les origines de l'art, 2004, 384 p., br. 22,50 €
Comment l'art est-il advenu chez l'homme ? Quel niveau de conscience et de société cela supposait-il ? Spécialiste de l'art rupestre, l'auteur propose dans cet ouvrage magistral, non une explication, mais un cadre d'interprétation rigoureux et une synthèse remarquable de ce phénomène. Publié en Grande-Bretagne en 2002, ce livre a été salué par de nombreux

universitaires comme un des essais majeurs parus sur la préhistoire ces dernières années.

LUMLEY H. de et al. Le Sol d'occupation acheuléen de l'unité archéostratigraphique UA 25 de la Grotte du Lazaret, Nice, Alpes Maritimes, 2004, 480 p. 45,00 €
À Nice, un site figé intact dans des limons sablo-argileux donne l'occasion de renouveler nos connaissances sur l'Homme du Pléistocène moyen et son environnement. Cet ouvrage a pour but de faire connaître un peu mieux le comportement et le mode de vie des chasseurs acheuléens qui ont occupé la grotte du Lazaret, à Nice, à la fin du Pléistocène moyen, et de reconstituer le paysage dans lequel ils vivaient. Le lecteur est invité à suivre la démarche des auteurs et à pénétrer avec eux dans la vie quotidienne des Hommes préhistoriques. Le site acheuléen de la grotte du Lazaret, en raison d'une parfaite conservation, permet d'acquérir des connaissances nouvelles et exceptionnelles sur le comportement des anténéandertaliens à la fin du Pléistocène moyen. Rares sont les sols d'occupation acheuléens non seulement dans le bassin méditerranéen, mais aussi dans le reste du Monde, suffisamment bien conservés pour apporter autant d'informations sur le mode de vie de ces chasseurs de grands herbivores.

INTERNET

L'aqueduc romain du Gier
Jean-claude Litaudon a le plaisir de vous annoncer que le site consacré à l'aqueduc romain du Gier, et intitulé: "Aqua Lugdunensis" est maintenant disponible sur : <http://traianus.rediris.es> en Français, Espagnol et en Anglais.

Reportage ARTE

Un reportage sur l'aqueduc de Belleville, qui parcourt les sous-sols du XXème arrondissement et est en voie d'inscription aux Monuments historiques, vient d'être mis en ligne à l'adresse <http://www.arteradio.com/son.html?5785>. La question de l'utilisation de l'eau par les Parisiens d'hier et d'aujourd'hui y est également évoquée.
Information transmises par Matthieu Crocq (journaliste indépendant)

DANS LA PRESSE

Guerre de tranchées à Paris autour de la ferme de Montsouris
Le Monde, 2004-11-07
Prenez une ancienne ferme en plein Paris, des carrières médiévales classées en sous-sol, un soupçon

de vestiges romains. Ajoutez un promoteur immobilier soucieux de rentabilité, un maire d'arrondissement inquiet pour la solidité du quartier et un collectif d'associations déterminé à obtenir la restauration de ce patrimoine et son ouverture au public. Voilà les ingrédients de la guerre de positions qui dure depuis bientôt quatre ans rue de la Tombe-Issoire (Paris-14e).

Derrière une rare et imposante porte charretière, subsistent autour d'une vaste cour en triste état les restes de la dernière ferme de Paris, en activité jusqu'à la fin des années 1930. Nulle moisson dans cette ferme de ville, où des "nourrisseurs" de vaches fournissaient le quartier en lait frais.

La parcelle de 2 730 m² compte plusieurs bâtiments disparates de la seconde moitié du XIXe siècle. Un patrimoine plus intéressant pour le témoignage historique que pour la qualité des constructions. Rue de la Tombe-Issoire, s'élèvent les quatre étages d'un immeuble de rapport décrépi, occupé par une cinquantaine de squatters, et les deux maisons de faubourg, murées, qui le jouxtent. Dans la cour, la maison des fermiers a disparu, mais reste la longue grange, de belle facture. Enfin, côté Villa Saint-Jacques, on trouve un pavillon néo-Renaissance, dit "troubadour" et un ancien atelier à demi effondré. La Société française d'études et de réalisations immobilières (Soférim), qui a racheté les lieux à la fondation catholique Les Berceaux du souvenir en mars 2003, projette depuis 2000 un programme sur ce terrain, sur la base d'un permis de construire déposé en octobre 2002 et moult fois modifié. "Ce projet s'est fait dans une grande concertation, assure Jean Papahn, président de la Soférim. Nous avons intégré les demandes de la Ville de Paris, de la mairie du 14e, du ministère de la culture, des Bâtiments de France..." Au final, la Soférim propose, sur 500 m² d'espace vert, un ensemble de constructions nouvelles et restaurées, mêlant propriété privée de standing et logement social.

L'immeuble de rapport serait rehaussé de deux étages, mais son porche serait conservé. La façade du pavillon troubadour serait reproduite sur un bâtiment neuf. La grange réhabilitée accueillerait un équipement public, des locaux seraient réservés à des œuvres sociales paroissiales et le cellier voûté, transformé en chapelle en 1954, reviendrait à la paroisse Saint-Dominique.

Malgré cette "concertation", la Soférim a eu "la surprise d'apprendre par la presse", en mars 2004, le rejet du permis de construire par le maire de Paris, Bertrand Delanoë. L'opposition à laquelle elle se heurte n'est pourtant pas nouvelle.

RISQUE D'EFFONDREMENT

Un collectif de 39 associations occupe une partie des lieux et se bat pied à pied depuis l'origine pour empêcher toute construction sur le site. "Il est

impensable de défigurer ce témoignage exceptionnel du Paris rural, estime Thomas Dufresne, le président du collectif. De plus, la cour recouvre probablement l'aqueduc gallo-romain qui alimentait les thermes de Cluny, voire un morceau de la voie romaine qui permettait d'accéder à Lutèce."

Le collectif s'inquiète aussi des possibles dommages infligés au sous-sol par les fondations des futurs immeubles. Car, à 18 mètres sous terre, s'étend, intacte, la carrière du chemin de Port-Mahon, exploitée dès le X^{IV}e siècle et classée monument historique en 1994. Une expertise commandée en 2002 par le collectif à la société Aimé Paquet Consultant fait part de son "grand pessimisme concernant la stabilité de la carrière (...) sous les poussées exercées par le béton". La Soférim lui oppose son propre expert, Albert Pickaert, selon qui "les fondations des immeubles seront l'occasion d'une consolidation respectueuse du site, à base de micropieux ou de piliers maçonnés".

Le risque d'effondrement des carrières - et, partant, des immeubles en surface - a en tout cas convaincu le maire (PS) du 14^e arrondissement, Pierre Castagnou, de multiplier les avis défavorables auprès du maire de Paris en vertu du "principe de précaution". Selon M. Castagnou, "ce projet conduit à une surdensification d'une parcelle typique du patrimoine faubourien du quartier, qu'il faudrait valoriser".

Seul problème : la Ville n'a pas exercé son droit de préemption en 2003, le terrain est constructible, la Soférim a en poche les avis favorables de la direction régionale des affaires culturelles, de l'Inspection générale des carrières, de l'architecte des Bâtiments de France, et le principe de précaution n'est pas un motif recevable de refus de permis de construire.

C'est donc parce que "les constructions neuves projetées sur la rue", par leur "écriture architecturale", "portent atteinte au caractère et à l'intérêt des lieux avoisinants", que la Ville a refusé le permis. Un argument d'apparence fragile dans un quartier très hétéroclite. La Soférim a déposé une requête en annulation auprès du tribunal administratif de Paris.

En attendant que la justice tranche, les bâtiments continuent de se dégrader et chacun rêve de les sauver à son idée. Le collectif a élaboré un plan de rachat, de restauration et d'exploitation de la ferme, à base de centre culturel, de ludothèque, de guinguette, d'activités associatives et pédagogiques. Pierre Castagnou, lui, dit avoir le soutien du maire de Paris pour réfléchir à "un usage collectif de la ferme et de sa cour pour les habitants du quartier. Vous imaginez la belle crèche que ferait la grange ?".

Dans l'espoir de prendre la Ville à son propre piège, la Soférim a déposé au mois d'août un nouveau permis de construire qui ne comprend ni restauration, ni équipement public, ni logements sociaux, mais

s'abstient d'intervenir sur les immeubles sur rue. Le maire du 14e arrondissement a émis un nouvel avis défavorable en octobre.

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez sfes@chez.com avec votre adresse postale. Vous recevrez un dépliant expliquant plus en détails les buts et activités de notre société ainsi qu'un formulaire d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2003:
35 euros pour une personne
40 euros pour un couple
20 euros pour les étudiants
20 euros pour les personnes en difficulté économique
50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES :
<http://www.chez.com/sfes>

Pour vous désabonner envoyez-nous un message à l'adresse sfes@chez.com avec la mention DESABONNEMENT dans le titre. Ni la SFES, ni ses représentants ne peuvent être tenus responsables des éventuelles erreurs que contiendraient les informations diffusées dans ce message

Découvrez le nouveau Yahoo! Mail : 250 Mo d'espace de stockage pour vos mails !

Créez votre Yahoo! Mail sur <http://fr.mail.yahoo.com/>

Avec Yahoo! faites un don et soutenez le Téléthon en cliquant sur http://www.telethon.fr/030-Don/10-10_Don.asp